

Marco Del Re

Songes et mensonges

Couverture :

En plein air (détail)

huile sur toile, 2014

205 x 320 (205 x 160 x 2) cm

GALERIE MAEGHT

42, rue du Bac

75007 Paris

Tél. +33 1 45 48 45 15

Fax +33 1 42 22 22 83

galerie.maeght@maeght.com

www.maeght.com/galleries

L'édition de ce catalogue a été réalisée
en collaboration avec Gli Ori, Pistoia

© 2015 Galerie Maeght
ISBN 978-2-86941-358-0

9 avril - 27 juin 2015

GALERIE MAEGHT

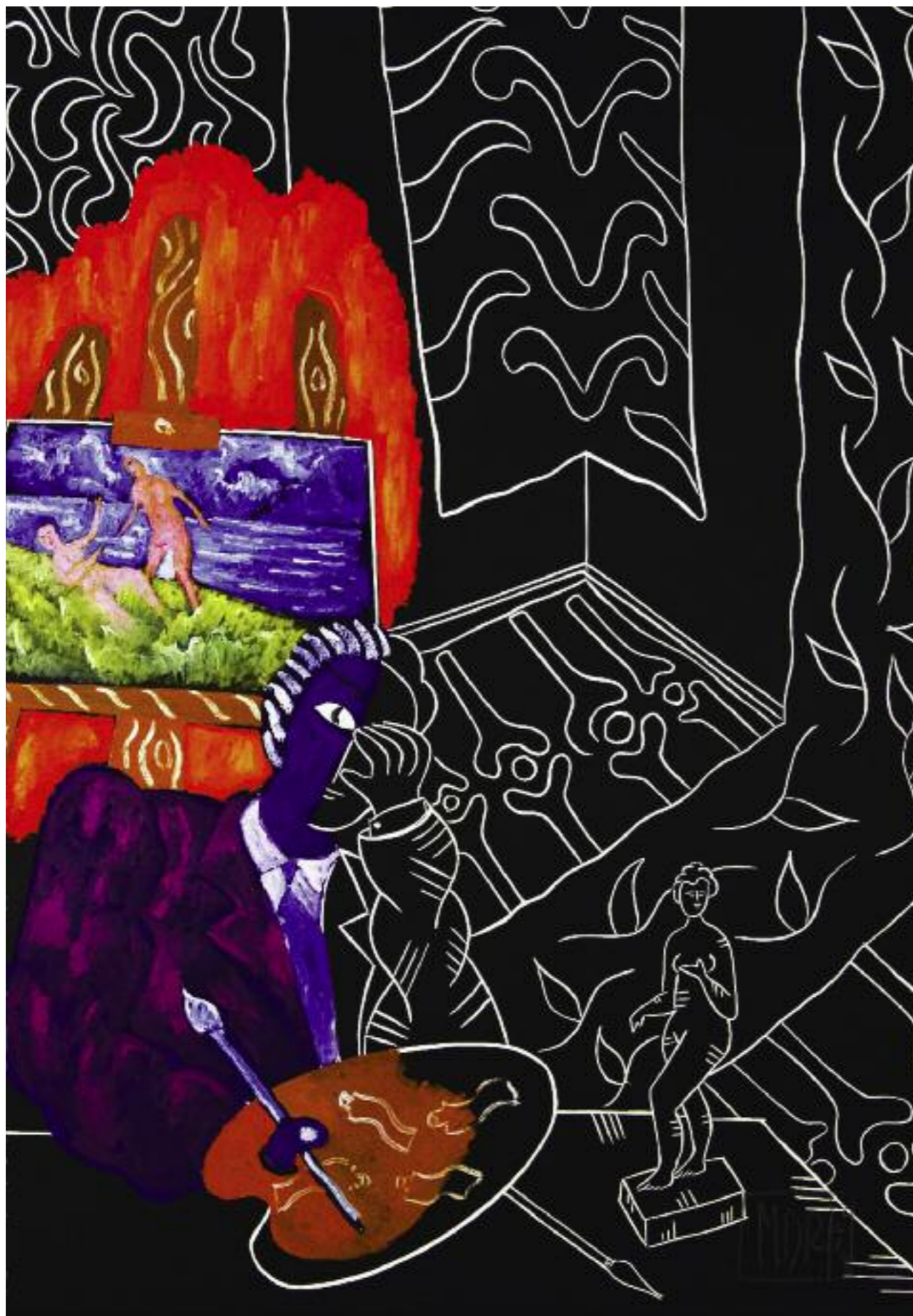


Marco Del Re

Francesco Poli

Sans heure, sans date

*traduit de l'Italien en Français
par Martine Segondsbauer*



Songe et mensonge - Idole et modèle XII
 linogravure originale réhaussée à l'huile, 2014
 90 x 63 cm

Marco Del Re - Francesco Poli

Sans heure, sans date

Marco Del Re – En guise d'ouverture, commençons par entonner un chant de liberté, un hymne, un mantra à la peinture, elle qui nous libère de la bêtise mais aussi du mal de dents, la peinture qui joue comme le chat avec la souris ou comme le renard dans les vignes, une peinture qui adoucit l'ensemble des Maux que la société nous impose, une peinture contre la dépression morale et économique, une peinture œcuménique, multiraciale, sauvage, ironique, enfantine, libertine et libertaire, bref une peinture grâce à laquelle on devient meilleur.

Francesco Poli – Voilà donc une déclaration d'intentions bien à toi : en harmonie avec une logique picturale qui n'a jamais fondamentalement changé, qui est déjà bien présente dans les précédentes périodes de ton œuvre. Peux-tu préciser ce qui caractérise ta façon de travailler ?

M.D.R. – Reportons-nous un peu en arrière : au moment où elle se libère de l'obligation de représenter le réel, du fait de l'avènement de la photographie, la peinture est ramenée au temps de son enfance : elle doit se réinventer un rôle, retrouver son âme profonde. Le retour à l'enfance, c'est la recherche désespérée d'une nouvelle identité, une question qui, de l'impressionnisme à nos jours, continue à hanter les rêves des peintres.

F.P. – Ta peinture, par beaucoup d'aspects, procède de la peinture qui se réfère à elle-même et fait retour vers cette mythologie picturale moderne qui t'a fasciné et a caractérisé ta recherche jusqu'à aujourd'hui. Et pourtant petit à petit s'est dégagée une identité qui prend par la bande le kaléidoscope des souvenirs de peinture et met au point un sens de l'image toujours plus personnel et précis : un style. Peut-on parler, sans risquer de se montrer trop péremptoire, d'un « style Del Re » ?